



2020 No 13

4<sup>e</sup> dimanche du Carême – semaine du 22 au 28 mars

## Le feuillet biblique de la semaine

Commentaire de l'évangile du dimanche  
22 mars 2020

### Marchez pendant qu'il fait jour

Dans les trois premiers évangiles, il est question de plusieurs aveugles guéris par Jésus, depuis les villages de Galilée jusqu'à Jéricho. C'est d'ailleurs ce qu'avait promis le prophète Isaïe en parlant du Messie. « Les aveugles voient, les sourds entendent. » (Es 36, 5 et 61, 1) Jésus lui-même prend à son compte cette annonce. (Lc 4, 18) Dans l'évangile de Jean, le seul et unique aveugle dont il est longuement question représente pour ainsi dire tous ceux à qui Jésus a rendu la vue. Jean se sert de ce personnage pour mettre en lumière certains aspects de la mission de Jésus. Dans le quatrième évangile, Jésus occupe pour ainsi dire exclusivement le centre de la scène et c'est autour de lui que gravitent un moment certaines figures. Au lecteur de tirer les conclusions qui s'imposent.

La guérison de l'aveugle se passe à Jérusalem. Pour les juifs du temps de Jésus, Jérusalem, c'est la ville-lumière du pays. Voici un indice qui doit parler au lecteur. Quand Jésus arrive dans la ville, il apporte un éclairage nouveau sur toutes choses. Comme dit le prologue de l'évangile de Jean : « Il était la lumière des hommes. » Dans le livre de Jean, tout est signe. L'épisode de la Samaritaine nous disait que le temple de Jérusalem était l'annonce d'un temple spirituel où tous pourraient s'adresser à Dieu et que ce temple nouveau était Jésus lui-même. (Voir l'évangile du 3<sup>e</sup> dimanche du Carême) Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jean nous parle d'une autre « manifestation des œuvres de Dieu ». (Évangile du jour, Jn 9, 3) C'est ainsi que Jean interprète « ce

que Jésus a fait et dit ». L'aveugle est le signe d'une cécité qui n'est pas le fruit du péché. « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. » Ce qui se produit, c'est que la lumière divine se manifeste graduellement. Le malheur des temps est de ne pas reconnaître cette lumière lorsqu'elle se manifeste. Dans les termes du prologue : « Les ténèbres ont refusé la lumière. » C'est le drame de certains pharisiens. Ils ne croient pas et ils veulent empêcher les autres de croire. (Jn 9, 18-23; Évangile du jour, Lc 11, 52 « Vous avez dérobé la clef. »)

L'épisode de l'aveugle se termine de façon inattendue. Jésus revoit l'aveugle devenu voyant et lui révèle qu'il est le Fils de l'homme. L'expression « Fils de l'homme » revient souvent dans les trois premiers évangiles. Le Fils de l'homme est celui qui doit subir la passion. « Le Fils de l'homme doit souffrir, être rejeté et mis à mort. » (Lc 9, 21) L'expression est plus rare en saint Jean. Elle est associée à l'heure où Jésus « doit passer de ce monde à son Père ». Mais dans l'évangile de Jean, la mort est déjà transfigurée par la résurrection. Celui qui a rendu la lumière aux aveugles doit passer par les ténèbres. Mais comme dit le prologue, « les ténèbres ne peuvent le retenir ». Pour ceux dont les yeux sont ouverts, Jésus est « la lumière du monde ». (Jn 8, 12) Et le premier devoir du disciple est d'avancer à cette lumière. « Marchez pendant qu'il fait jour. » (Jn 12, 35)

*Paul-Eugène Chabot, msc*

#### Référence :

<sup>1</sup> A. Marchadour, *Les personnages dans l'évangile de Jean*.

### **Avec lui, nous marcherons**

Seigneur,  
Tu connais nos cécités.  
Guéris-nous de nos doutes.  
Libère-nous de nos ignorances.  
Garde-nous de juger sur les apparences.  
Fais de nous des enfants de lumière.

*Voir Prions en Église, édition dominicale, pp. 30 et 33.*

